

Homélie de Pâques 2024, père François Ouermi

Depuis les événements du vendredi saint, il faisait nuit dans le cœur des apôtres de Jésus. Pendant près de trois ans, ils avaient suivi Jésus, ils avaient mis en lui leur foi, leur confiance et leur amour. Avec Jésus, ils pensaient qu'une époque de liberté, de justice et de bonheur était née. Mais hélas, Jésus est mort sur une croix. Tous leurs espoirs se sont envolés. Mais, au matin de Pâques, quelque chose de nouveau allait se passer. A l'aube, les femmes vont au sépulcre. Là l'ange leur dit : « Vous, soyez sans crainte. Il n'est pas ici, il est ressuscité » (vv.5-6). Devant une tombe, elles entendent des paroles de vie... Et ensuite elles rencontrent Jésus lui-même qui confirme l'annonce et dit : « Soyez sans crainte » (v. 10). « Dans le silence du tombeau, alors que les ténèbres semblent avoir eu raison de l'auteur de la vie, c'est en réalité Lui qui vient habiter nos ténèbres et nous en délivrer. »

Les femmes étaient aller pour regarder le sépulcre. La tombe est le lieu d'où celui qui rentre ne sort pas. Mais Jésus est sorti ; il est sorti pour nous, il est ressuscité pour nous, pour apporter la vie là où il y avait la mort, pour commencer avec nous une histoire nouvelle là où on avait mis une pierre dessus. Et nous pouvons tirer quelques enseignements de cet événement :

- la résurrection de Jésus n'est pas la réanimation d'un cadavre, comme pour Lazare ou la fille de Jaïre... Jésus entre dans une vie totalement nouvelle qui n'est plus soumise à la loi de la mort et du devenir. Il est ressuscité...

- et en ressuscitant, Jésus a rompu le caractère définitif de la mort, parce qu'en lui était présent le caractère définitif de la vie.

- aussi, par sa résurrection, Jésus montre qu'il est le maître de la vie. « Il vit et, vivant, il marche devant nous ; il nous appelle à le suivre, Lui, le vivant, et à trouver ainsi, nous aussi, le chemin de la vie. » Benoit XVI hom 2006

En ressuscitant Jésus d'entre les morts, Dieu agrée toute l'œuvre qu'il a dû réaliser sur terre. Il lui donne en quelque sorte raison là où les hommes lui avaient donné tort. Par la résurrection de Jésus, Dieu ravive notre espérance (1 P 1, 3) en son Fils qui est passé de la mort à la vie, de l'échec à la réussite, de la souffrance à la joie.

Et la victoire de Jésus sur la mort et sur toute forme de mal est aussi notre victoire. Car il ne nous laisse pas seuls : il vient dans chacune de nos situations, dans nos souffrances, dans nos angoisses, dans notre mort...

Et désormais, nous sommes appelés à vivre en ressuscités, c'est-à-dire à faire confiance en Jésus, car avec lui, il y a lieu de croire en de nouveaux départs. Avec Jésus ressuscité tout est encore possible.

L'invitation pour nous aujourd'hui, c'est de vraiment rentrer dans la confiance ; ne pas rester bloquer sur nos tombeaux, notre passé, mais de lever notre regard vers la Galilée, vers l'avenir ; c'est là, à la rencontre avec Jésus et avec nos frères et sœurs que se trouve la vie...

En ce jour de Pâques, nous sommes appelés à réentendre pour nous les paroles de l'ange : « soyez sans crainte ». Et Jésus nous le répète, « soyez sans crainte ». Quel que soit ce que nous traversons en ce moment, Jésus vient à notre rencontre pour nous exprimer la certitude que Dieu sait faire de nos tombeaux des lieux de résurrection. Que le Ressuscité nous accorde la grâce de le rencontrer réellement et de faire une réelle expérience de la paix du cœur et de la joie de vivre. C'est là le fruit de la résurrection et que le Christ rend possible en nous entraînant dans la lumière de sa résurrection.